

Rappelons-nous les poèmes des premières pages de la Bible dans qui évoquent la manière dont Dieu est créateur de l'univers.

Dieu crée le monde en séparant : il sépare le jour de la nuit, les eaux d'en haut de celles d'en bas, les animaux qui volent et ceux qui marchent sur la terre, l'être humain en homme et femme...

L'auteur de ce récit nous signifie que : « créer » c'est « séparer », c'est sortir de la confusion originelle.

N'en va-t-il pas de même dans notre vie d'homme ou de femme ?

Notre premier acte, notre naissance est une séparation.

Ensuite l'enfant ne pourra grandir qu'à force de séparations successives et multiples, des séparations parfois douloureuses mais nécessaires pour découvrir d'autres mondes, d'autres personnes.

C'est à force de séparations que l'enfant acquerra sa liberté et forgera sa personnalité.

S'il reste sous la coupe de ses parents ou de ses maîtres jamais il ne pourra devenir lui-même, découvrir son originalité et être élevé à son tour à l'état d'adulte et de créateur.

Voilà ce qui pourrait peut-être nous aider à comprendre le sens de l'ascension.

Ce mot « ascension » signifie bien sûr pour Jésus, passage dans la vie pleine du Père : le Père assume pleinement la vie de Jésus au milieu de nous, cette vie que des hommes ont voulu rejeter et détruire.

En assumant toute cette vie, Le Père « élève » Jésus dans sa dignité pleine de fils de Dieu.

Mais il « élève » aussi l'être humain.

En disant « ascension » nous parlons de « **séparation** » mais en vue d'aller plus loin, d'aller plus haut.

Cette séparation n'est pas non plus synonyme d'éloignement.

Jésus se sépare tout en restant toujours présent, très proche.

Comme la maman qui à la naissance se sépare de l'enfant, il n'y a plus fusion, mais elle reste plus que jamais présente et proche, dans un face à face.

L'ascension c'est Dieu qui poursuit son œuvre de création.

Jusqu'ici les apôtres étaient avec Jésus et dépendaient de lui.

Aujourd'hui, Dieu les « élève » à la dignité de disciples responsables.

L'ascension, c'est Dieu qui nous aime au point d'oser le détachement, il a le courage de partager son pouvoir.

Comme les parents qui voient leur enfant démarrer dans la vie, Dieu sait aussi que cela n'ira pas toujours comme sur des roulettes, qu'il y a des risques, qu'il y aura des douleurs ...mais c'est le prix à payer s'il veut voir ses enfants ne pas rester « enfants » toute leur vie, dépendants et soumis.

Il ne nous abandonne pas pour autant, il nous promet son souffle, son Esprit, qui nous donnera inspiration, force, courage.

En cette fête de l'ascension, Dieu nous dévoile son vrai projet :

Voir l'homme être élevé à l'état d'adulte dans le monde mais aussi dans la foi, dans la confiance.

Et comme un bon Père qui nous voit nous lancer dans la vie, il nous adresse ses premiers conseils, son ultime recommandation :

« N'oublie pas ce que je t'ai dit, ce que je t'ai commandé : le commandement de l'amour.

Répands-le autour de toi afin que les hommes de toutes les nations soient, eux aussi, plongés, 'baptisés'¹, dans mon amour. »

¹ Le mot « baptiser » vient du verbe grec qui signifie 'plonger', 'immerger'.